

## Invitation à un voyage inhabituel ...

Depuis quelques temps, l'augmentation du nombre de patients venant me consulter pour du psoriasis m'intriguait. Je me disais qu'un jour, il faudrait m'intéresser à cette curieuse « loi des séries » que nous connaissons tous dans nos pratiques. Dès qu'un phénomène est « *frappant, singulier, extraordinaire* » (Organon, § 153), ne doit-on pas, en bon homéopathe, avoir l'oreille qui se dresse ?

Lorsque Jean-Marie Tribouillard m'a proposé d'intervenir dans ce congrès, je me suis dit que c'était l'occasion de plonger dans ces cas et de voir ce qu'une étude transversale pouvait apporter. C'est ainsi que démarra un voyage inhabituel ...

J'ai commencé par relire les observations les plus récentes puis, entraîné par je ne sais quel appel, j'ai ressenti la nécessité d'aller à la rencontre de cette maladie à l'intérieur de l'ensemble de mon fichier de patients ! Ayant informatisé mes consultations depuis 1993, j'ai pu en quelques clics retrouver tous les cas de patients vus depuis 14 ans pour du psoriasis, ou en ayant présenté dans leurs antécédents. Je suis ainsi arrivé à une **cohorte de 208 patients** (119 femmes, 89 hommes) **dont 92, pour lesquels le psoriasis était le motif principal de consultation**. Plus mes investigations avançaient, plus j'avais l'impression de découvrir un univers particulier, d'être inclus dans le territoire de cette maladie et des patients qui en sont porteurs.

Je me suis rapidement aperçu qu'il fallait organiser la collecte des données. J'ai créé un tableau à 15 colonnes (âge de début, ancienneté, antécédents familiaux, signes cliniques, modalités, localisations, facteurs déclenchants, autres pathologies cutanées, autres pathologies en général, traitements, nombres de consultations...) me permettant d'effectuer ensuite un véritable « travail de bénédictin » (tableau d'1 Mo à l'arrivée) ! Travail visant à **situer le psoriasis dans un cadre large**, exactement comme nous le faisons avec nos patients pendant la consultation selon le **principe de globalité**. Au fur et à mesure que je remplissais ce tableau, le **paysage global** du psoriasis se construisait peu à peu. C'était comme si (« *as if* » !) je me retrouvais à l'intérieur de cette maladie, dans une certaine ambiance, une certaine musique, une certaine « odeur » et tous les cas faisaient chœur pour me permettre d'entendre son langage particulier.

Touche après touche, je pouvais ainsi commencer à comprendre quelques éléments de son langage. Exactement comme lorsqu'on est plongé dans un pays étranger, dans une langue étrangère et que, peu à peu, on commence à entrer dans le rythme, la musique, les couleurs, les nuances de celle-ci.

Soudain, après quelques jours d'immersion profonde à l'intérieur de ces cas, cela a fait « tilt » : je me retrouvais exactement dans la même situation, dans le même ressenti que lorsque j'étudiais un remède homéopathique au sein d'un des groupes de recherche que je fréquente régulièrement en France ou en Belgique. J'étais dans « l'énergie du psoriasis », branché sur le « canal psoriasis » !

Une aventure un peu déroutante avait pris naissance et devait absolument se poursuivre : **étudier une maladie comme on étudie un remède homéopathique actuellement au sein des nombreux groupes de recherche qui fleurissent un peu partout. Avec le même esprit de recherche et d'approfondissement.**

Dès le départ, l'objectif n'était pas de définir un « portrait type » du patient psoriasique, sans aucun intérêt pour nous, ardents défenseurs de l'**individualisation**, mais bien au contraire d'aller **explorer cette pathologie en respectant totalement l'esprit de notre art et en utilisant les outils propres à l'homéopathie classique.**

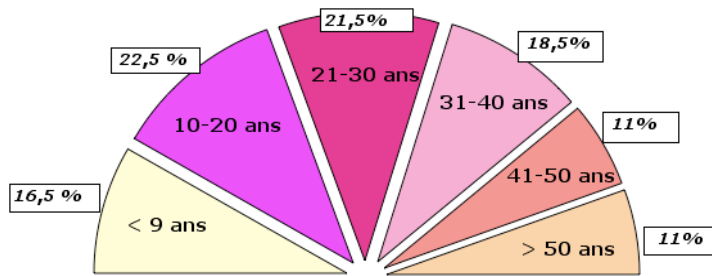
Depuis une vingtaine d'années, de nouveaux langages sont venus enrichir le monde homéopathique en provoquant à chaque fois quelques vagues au passage. Mais n'ayons crainte, l'édifice est bien solide et saura se nourrir de ces nouveaux apports sans perdre son âme. Une intégration se fait et se fera, à l'image de ce qu'il se passe de nos jours dans nos sociétés cosmopolites. L'homéopathie est totalement vivante et en phase avec les grands mouvements sociologiques actuels. Qui s'en plaindrait ?

Tout au long de cette recherche, le principe de base sera toujours le même : **partir de données très concrètes, issues de la pathologie elle-même ainsi que de l'analyse statistique des 208 cas** (âge de début de la maladie, ancienneté, histologie, physiopathologie, signes cliniques, modalités, localisations, facteurs déclenchants, co-morbidité), **pour aller à la rencontre de la dimension cachée de la maladie.**

Comment comprendre le langage particulier de cette maladie ? Quels sont les mots les plus « *frappants, singuliers, extraordinaires* » à retenir et à étudier, au niveau étymologique, symbolique, voire analogique ? Vers quels thèmes majeurs ces mots nous conduiront-ils ?

## EXPLORATION PRATIQUE DE 208 CAS DE PSORIASIS

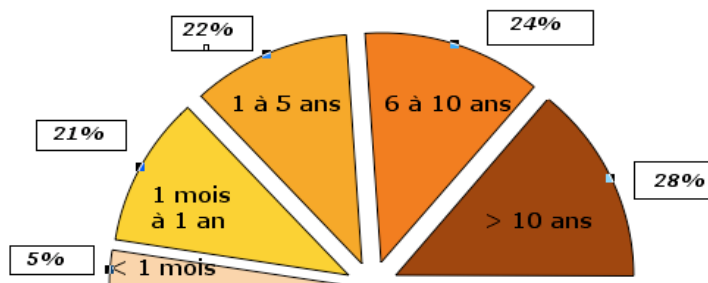
### 1- ÂGE DE DEBUT



Peu de cas commencent avant 10 ans ou après 50 ans (27%). La plupart commencent avec la puberté puis pendant toute la période des **cycles menstruels** et de l'**activité génitale** (62,50% entre 10 et 40 ans), avec un pic encore plus net au moment de plus grande **fertilité** (50% entre 12 et 35 ans).

**Mots-clés : cycles menstruels, activité génitale, fertilité**

### 2- ANCIENNETE DE LA MALADIE



Ces chiffres mesurent l'ancienneté de la maladie lors de la première consultation. C'est une pathologie chronique **souvent présente depuis très longtemps** (12½ ans en moyenne), difficile à traiter efficacement. **Son origine, en partie génétique** (atteinte familiale dans 30 à 40% des cas), son inscription parmi les **maladies auto-immunes**, et sa **forte dimension psychosomatique** admise par tous en sont sans doute de bonnes raisons. Elle touche 1 à 3% de la population, surtout la race blanche, autant les hommes que les femmes.

Le psoriasis est probablement **une des plus anciennes maladies** connues et, en même temps, une des plus méconnues.

On considère habituellement que de nombreux psoriasiques ont dû subir au Moyen-Age des mesures de ségrégation, voire d'extermination, réservées aux lépreux. Dans **la Bible** (*chapitre 13 du Lévitique*) le mot *zaraath* désigne une **impureté** au sens large et s'appliquait autant à la lèpre qu'au psoriasis. La lèpre et le psoriasis sont bien différents, cependant certaines lésions cutanées peuvent se ressembler et, dans un fascicule historique consacré aux lésions squameuses, parut en 1805, Willan inclut quatre maladies : la lèpre, le psoriasis, le pityriasis et l'ichtyose. Le psoriasis se trouve en réalité décrit à la fois dans le chapitre intitulé psoriasis et dans celui intitulé lèpre, sous le terme **Lepra vulgaris**. Son nom vient du grec, *psora*, qui signifie **prurit**.

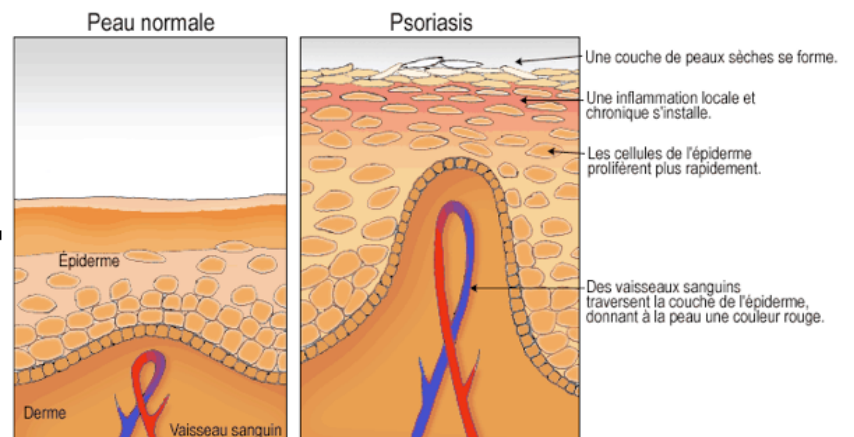
**Mots-clés** : maladie chronique, souvent présente depuis très longtemps, origine génétique, maladie auto-immune, forte dimension psychosomatique, une des plus anciennes maladies sur Terre, pureté, impureté, prurit

### 3- HISTOLOGIE, PHYSIOPATHOLOGIE

L'**épiderme** est composé de cinq couches cellulaires, ou strates, superposées :

- la **couche cornée**, *Stratum corneum*. Dans le psoriasis, la **couche cornée épaisse**, parakératosique (persistance de noyaux dans les cellules cornées) renferme de petits amas de polynucléaires (micro-abcès de Munro et Sabouraud).
- la couche claire, *Stratum lucidum*.
- la couche granuleuse, *Stratum granulosum*. Cette couche est absente dans le psoriasis.
- la couche de Malpighi ou couche spinieuse, *Stratum spinosum*. Elle contient des kératinocytes, des mélanocytes et des terminaisons nerveuses (sensation du toucher). Dans le psoriasis, le corps muqueux de Malpighi est acanthosique.
- la couche basale, *Stratum germinativum*.

**Derme** : dans le psoriasis, le derme superficiel est papillomateux, le derme papillaire est oedémateux et contient de nombreux vaisseaux dilatés.



**Les cellules de l'épiderme se renouvellent trop rapidement**, en seulement 4 à 6 jours, au lieu des 3 semaines habituelles, ce qui génère des inflammations localisées (index mitotique multiplié par 7). Étant donné que leur durée de vie reste la même, **ces cellules s'accumulent et forment d'épaisses plaques érythémato-squameuses**. Habituellement, les **squames épaisses, d'un blanc argenté, nacrées, micacées** recouvrent la totalité de la tache érythémateuse. Le grattage à la curette les détache jusqu'à obtention d'une "rosée sanglante".

Il existe différentes formes de psoriasis : en gouttes, pustuleux (exagération du phénomène d'exocytose de polynucléaires qui caractérise le psoriasis), inversé (plis : aspect d'intertrigo sec, rouge, peu squameux, bien limité, non prurigineux), érythrodermique (atteinte érythémato-squameuse de la totalité du tégument, qui est rouge, œdémateux, couvert de squames fines qui s'éliminent en grands lambeaux.)

**Mots-clés : couche cornée épaisse, renouvellement cellulaire trop rapide, accumulation cellulaire, épaisses plaques, squames épaisses, blanc argenté, nacrées, micacées**

#### 4. SIGNES CLINIQUES

##### A- ASPECT DES PLAQUES : BLANC ARGENTE, NACRE, MICACE, CRETACE

**ARGENTÉ** : La forme la plus courante de la maladie (plus de 80 % des cas) se caractérise par des plaques cutanées recouvertes de squames d'un blanc argenté. « *A silvery-white appearance.* » **Argent** dérive d'un mot sanscrit signifiant **blanc et brillant**. Il est en rapport avec **la Lune, l'eau, le principe féminin**.

Blanc et **lumineux**, l'argent est également **symbole de pureté**, de toute espèce de pureté. « *Il est la lumière pure, telle qu'elle est reçue et rendue par la transparence du cristal, dans la limpidité de l'eau, les reflets du miroir, l'éclat du diamant ; il ressemble à la netteté de conscience, à la pureté d'intention, à la franchise, à la droiture d'action.* » Dans la symbolique chrétienne, il représente la **sagesse divine**. Il est un symbole de **l'eau purificatrice** pour les Bambaras.

**NACRÉ** : La **nacre** est le revêtement intérieur de certains coquillages, composé de cristaux d'aragonite et de conchyoline, aux reflets irisés. Lorsqu'un élément étranger irritant entre dans la coquille de ces mollusques, ceux-ci secrètent également de la nacre **couche après couche** tout autour afin de s'en protéger, formant ainsi une (ou plusieurs) perle(s).

À noter que contrairement aux autres couches de la coquille, la nacre est synthétisée par le mollusque **tout au long de sa vie**. Dans le symbolisme, la nacre est censée évoquer des **vertus maternelles (aspect laiteux), féminines et protectrices**. Ces qualités renvoient, chez les chrétiens, à la **protection** spéciale et maternelle de la Vierge Marie que le blanc irisé de la nacre rappelle (nacre utilisée pour la confection de chapelets).

**MICACÉ** : (*Minéralogie*) qui est de la nature du mica, qui contient du mica. Le mica, dont le nom dérive du latin *micare* (briller), est un minéral formé principalement de silicate d'aluminium et de potassium. Avec le quartz et le feldspath, il est l'un des constituants du granite. Il est caractérisé par sa **structure feuilletée**, son éclat métallique et sa grande résistance à la chaleur. Le mica est utilisé pour ses propriétés d'isolant électrique et de résistance à la chaleur. Utilisation sous forme de **paillettes** ou de poudre.

**CRÉTACÉ** : Au niveau des faces d'extension des articulations (genoux, coudes), les plaques sont souvent hyperkératosiques, *crétacées*. Le *Crétacé* est le nom donné à une période géologique de la fin de l'ère secondaire (-145,5 à - 65,5 millions d'années), ainsi nommée d'après le latin *creta*, **craie**, se référant aux vastes dépôts crayeux marins datant de cette époque et que l'on a retrouvés en grande quantité en Europe, notamment en Grande-Bretagne et dans le Bassin parisien. En milieu marin, les raies, les requins modernes et les poissons deviennent alors communs. Les reptiles marins s'étendent. En milieu terrestre, la faune est dominée par les **reptiles**, essentiellement par les dinosaures. Elle se termine avec la **disparition des dinosaures et d'un grand nombre d'autres formes de vie**.

**Mots-clés** : blanc, brillant, Lune, eau, principe féminin, lumineux, lumière pure, netteté de conscience, pureté d'intention, franchise, droiture d'action, sagesse divine, eau purificatrice, couche après couche, tout au long de sa vie, vertus maternelles (aspect laiteux), féminines et protectrices, structure feuilletée, paillettes, craie, reptiles, disparition d'un grand nombre de formes de vie.

B- KERATINE → CORNE

**KERATINE** : vient du grec *keras*, *keratos* « **corne, matière cornée** ». Mot apparenté au mot grec *kranion* « crâne ».

Groupe de protéines comportant un fort taux d'acides aminés à base de soufre, principalement la cystéine, qui forment un pont disulfure entre les molécules, conférant sa **rigidité** à l'ensemble. La kératine est le constituant principal de toutes les productions cornées de l'épiderme des vertébrés. Elle est réalisée par les kératinocytes. Ces cellules produisent plus de kératine aux endroits les plus soumis aux frottements comme la paume des mains et la plante des pieds : c'est la **corne**.

Les **structures organiques** constituées par la kératine remplissent des **fonctions constructives et protectrices** : ongles, griffes, cornes, couche cornée de l'épiderme, plumes, poils, cheveux, laine.

**Mots-clés** : corne, matière cornée, rigidité, structure, structures organiques, fonctions constructives et protectrices

**CORNE** : vient du bas latin *cornu*, altération de *cornua*. Se rattache à une racine indoeuropéenne *\*kor-*, *\*ker-* désignant des objets protubérants. On la retrouve en latin dans *cervus* (cerf) et *cerebrum* (cerveau), en grec dans *kara* (chère), *kranion* (crâne) et *keras* (→ keratine).

**La corne a le sens d'éminence, d'élévation.** Son symbolisme est celui de la **puissance**. C'est d'ailleurs, d'une façon générale, celui des animaux qui la portent (cerf, bœuf, taureau, bélier, rhinocéros, bouc, etc), ou encore des grands personnages qui en sont parés : le dieu égyptien Amon, Jupiter, Alexandre le Grand, Moïse...

« *Les cornes des bovidés sont l'emblème de la Magna Mater divine. Partout où elles apparaissent, dans les cultures néolithiques, elles marquent la présence de la Grande Déesse de la fertilité. Elles évoquent les prestiges de la force vitale, de la création périodique, de la vie inépuisable, de la fécondité.* » (Dictionnaire des symboles)

« *C.G. Jung perçoit une ambivalence dans le symbolisme des cornes : elles représentent un principe actif et masculin par leur forme et par leur force de pénétration ; un principe passif et féminin, par leur ouverture en forme de lyre et de réceptacle.* » En effet, la corne relève d'un **symbolisme lunaire, et donc féminin** (corne du taureau), comme d'un symbolisme **solaire et mâle** (corne du bélier), symbole de la **puissance virile** (en hébreu, *queren* signifie à la fois **corne, puissance, force** ; de même en sanskrit *linga* et en latin *cornu*). Dans les traditions juives et chrétiennes aussi, la corne symbolise la **force** et possède le sens de rayon de **lumière, d'éclair**. » (représentations de Moïse)

Dans les traditions gréco-romaines, la **corne d'abondance** était un symbole de la **fécondité** et du bonheur.

**Mots-clés** : éminence, élévation, puissance, fertilité, force vitale, création périodique, vie inépuisable, fécondité, symbolisme à la fois masculin et féminin, puissance virile, force, lumière, éclair, corne d'abondance

**C- SQUAMES → ECAILLE**

→ PAILLETTE, PELLICULE, POUSSIÈRE

→ COQUILLAGE, COQUILLE, CONQUE

→ POISSON

→ TORTUE (CARAPACE)

**SQUAME** : du latin *squama* ou *squamma*, « **écaille** » et « **pellicule, paillette** ». A rapprocher du latin *squalere* (squalide, squalé), « **être couvert de croûtes, de plaques** », d'où « être hérissé, âpre », « être malpropre » et au figuré « **porter des vêtements sombres (de deuil)** ». Une autre source indique *squama* pour *squadma*, du radical *skad*, qui a pris en sanscrit la forme *chad*, **couvrir, cacher**. (tchador)

Les squames correspondent aux **cellules mortes en excès qui s'accumulent**. Fines **lamelles** épidermiques ressemblant à des écailles, résultat d'un **détachement de la couche cornée**. Les cellules cornées sont peu adhérentes, entraînant une **désquamation**.

Les dermatoses érythémato-squameuses sont très fréquentes. Leurs dénominations correspondent aux types de squames :

- scarlatiniformes : en grands lambeaux
- pityriasiformes : petites, fines, blanchâtres, pulvérulentes. Pityriasis versicolor, pellicules (petites et très fines, elle sont dites farineuses, furfuracées ou pityriasiques).
- Psoriasiformes : brillantes, larges, micacées
- Ichtyosiformes : écailles. Ichtyoses
- folliculaires : à l'orifice d'un poil
- en collerette : fines, adhérentes au centre et non en périphérie

**Mots-clés** : croûtes, plaques, porter des vêtements sombres (de deuil), couvrir, cacher, cellules mortes en excès, lamelles, détachement, desquamation



**ÉCAILLE** : du francique *skalja*, qu'on retrouve dans les langues germaniques (gotique *skalja* « écaïlle », moyen néerlandais *schelle* « **écaïlle, coquillage** », « **carapace de tortue** », néerlandais *schil* et moyen bas allemand *schelle*, anglais *shell* « **coquillage** », allemand *Schale*.

**Ecaïlle** désigne chacune des petites plaques qui recouvrent la peau de certains **poissons**, reptiles ou pattes de certains oiseaux. C'est l'idée de « **lamelle** » ou, par extension, d' « **enveloppe qui recouvre** ». Depuis le XV<sup>ème</sup> siècle, il est employé pour désigner les **plaques** qui se forment sur la peau dans certaines maladies.

Les écaïlles des reptiles et des poissons symbolisent la **protection**, la **force** et la **résistance** d'un épiderme **solide**.

Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, *écaïlle* désigne chacune des lames de métal dont se composaient certaines **armures** (*écaïlle* pour « armure » était attesté depuis 1230), et une parcelle de ce qui se détache d'une chose qui s'exfolie (ex : *écaïlle de marbre*). La locution « *les écaïlles lui tombent des yeux* » signifie : **voir enfin la vérité**, allusion à Saint-Paul sur le chemin de Damas.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, *écaïlle* est employé en zoologie à propos des papillons et en botanique.

Certaines **toitures** sont réalisées avec des **tuiles disposées en écaïlles**.

Au cours du dernier Congrès de l'INHF-Paris (« *Confluences homéopathiques* », septembre 2007), Agnès Flour, dont les travaux de recherche sont admirables, a évoqué **le symbolisme de l'écaïlle** à propos du remède *Nux moschata*. Je reprends un passage de son texte en raison des magnifiques précisions qu'il apporte et en signe de profonde reconnaissance pour le travail réalisé par Agnès, si inspirant pour ma propre recherche.

« *L'écaïlle est un des symboles iconographiques du « Paradis », mot emprunt au grec *paradeisos*, terme exotique désignant le parc *clos* où se trouvent des bêtes sauvages et employé seulement à propos des parcs des rois et des nobles perses. Par extension, il désigne un jardin d'agrément. La Bible grecque l'emploie pour traduire le « jardin [étymologiquement 'l'enclos'] de la Genèse ». Il s'est ainsi spécialisé au sens de 'jardin d'Éden' et de 'jardin des Bienheureux après la mort'. Le mot grec est lui-même emprunté au persan *pardez* (avestique *pairi. daeza-* : 'enceinte'). 'Enceinte' (espace clos), et 'enceinte' (grossesse) dérivent tous les deux du latin *incingere* : « entourer ». De plus, 'être enceinte' qui signifie étymologiquement « être entourée d'une ceinture » est synonyme de 'ceinturé', 'étouffé' [respiration difficile], 'immobilisé', autres mots clés de la pathogénésie de *Nux moschata*.+++*

*De même pour les mots clés liés aux troubles de la grossesse : avortement, stérilité... : Ceci corrobore le fait que la semence de muscadier perd son pouvoir germinatif anormalement vite. De plus, la seule maladie notable du muscadier concerne les fruits qui avortent prématurément !! »*

*(chose étonnante, ces quelques lignes d'Agnès à partir du seul mot « écaille » renvoient à plusieurs thèmes essentiels dont il sera question tout au long de cette étude sur le psoriasis : la mort, la fécondité, la fertilité, l'avortement, la stérilité, la semence ...)*

Chez les Mayas, le symbolisme de l'écaille semble rejoindre celui du **rhombe**, instrument de musique fait d'une plaquette de bois que l'on fait tourner au bout d'une ficelle. Les rhombes sont **parmi les instruments les plus vieux du monde** et connus universellement chez les peuplades primitives. Leur musique est une expression de la **force virile fécondante**, associée au niveau lunaire des symboles.

**Mots-clés : coquillage, carapace de tortue, poissons, lamelle, enveloppe qui recouvre, protection, force, résistance, solidité, armure, voir enfin la vérité, toiture, tuiles, enceinte, rhombe, parmi les instruments les plus vieux du monde, force virile fécondante**

### **PAILLETTE, PELLICULE, POUSSIÈRE**

**Paillette** : lamelle de métal brillant cousue sur un vêtement, mais aussi petite **lamelle métallique** utilisée par les orpailleurs, en minéralogie et aujourd'hui dans l'industrie alimentaire (*malt en paillettes*), en pharmacopée, ou pour les fécondations assistées (*paillettes de sperme*).

**Pellicule** : emprunté au latin *pellicula*, diminutif de *pellis* (peau). Désigne la petite écaille formée de **tissu épidermique nécrosé** qui se détache du cuir chevelu.

**Poussière** : **symbole de vie, de force créatrice**. La poussière est comparée à la **semence**, au pollen des fleurs (qs *Genèse*, 28,14). Mais elle est aussi **signe de mort (cendres)**. Les Hébreux mettaient de la poussière sur leur tête en signe de deuil. Les pharisiens se devaient de « *secouer la poussière de leurs sandales* », afin de ne pas risquer de rapporter chez eux la moindre **impureté**. Au figuré, cette phrase symbolise **l'abandon total du passé**, une **rupture complète**, abandonner sans retour.

**Mots-clés : lamelle métallique, tissu épidermique nécrosé, symbole de vie, force créatrice, semence, signe de mort, cendres, impureté, abandon total du passé, rupture complète.**

### **COQUILLAGE, COQUILLE, CONQUE**

Coquille désigne proprement dit un mollusque et sa coque. L'appellation s'est étendue à d'autres animaux que les mollusques puis, par confusion avec **coque**, aux **œufs** et aux **enveloppes dures** de certains fruits.

La **conque** est le symbole de la **création**, elle vient de l'**Océan primordial**, sa spirale interne exprime l'**expansion**, le son qu'elle produit et l'image du **son primordial**.

Une coquille désigne également un appareil de **protection** du bas-ventre dans les sports de combat.

**Mots-clés : coque, œufs, enveloppes dures, conque, création, Océan primordial, expansion, son primordial, protection.**

### **POISSON**

**Symbole des eaux, le poisson est associé à la naissance ou à la restauration cyclique. Symbole de vie et de fécondité**, en raison de sa **prodigieuse faculté de reproduction** et du nombre infini de ses **œufs**.

En astrologie, la tradition représente le signe par deux poissons accolés en sens inverse et reliés par une sorte de **cordon ombilical** de gueule à gueule.

Dans l'art kmer, on le sculptait à la base des monuments pour indiquer qu'il plongeait dans les **eaux inférieures**, dans le **monde souterrain**. A ce titre, il pourrait être considéré comme participant à la confusion de son élément, et partant comme **impur**.

Dans le christianisme, par une équivalence entre le mot grec *ikhthus* : *poisson* et les initiales de *Iêsous Khristos Theou Uios Sôtêr* : « Jésus Christ fils de Dieu, sauveur », le *poisson* est historiquement devenu le symbole désignant le Christ dans l'art chrétien primitif. Dans l'art roman, on aperçoit souvent des **écailles** sous les pieds du Christ en ascension.

**Mots-clés : eaux, naissance, restauration cyclique, vie et fécondité, prodigieuse faculté de reproduction, œuf, cordon ombilical, eaux inférieures, monde souterrain, impur**

### TORTUE (CARAPACE)

Il y a environ 250 espèces de tortues (80 terrestres, 160 palustres et 10 marines). Leur vie mystérieuse, **entre eau et terre**, leurs corps glacés et **carapacés à l'allure de guerriers du fond des âges** laissent soupçonner leur **longue existence** qui remonte, effectivement, à une durée de 200 à 350 millions d'années. **Vestiges** de l'époque antédiluvienne où vivaient encore les reptiles géants. Les chéloniens (tortues) font partie des plus anciens reptiles et sont les seuls à posséder une carapace. Celle-ci est faite de deux parties constituées de plaques cornées recouvrant une couche interne osseuse. La partie supérieure s'appelle la dossière et la partie inférieure le plastron.

**Carapace** : nom emprunté à l'espagnol *carapacho* de même sens, quelquefois altéré en *caparacho*, peut-être d'après *capa* « manteau » (cape), dérivé du préroman *\*karapp-* issu de la racine *\*kar-* « écale » dont la variante *\*kal-* est à l'origine de l'espagnol *galapago* « tortue ». C'est une **défense**, un **blindage**, une **protection** contre le monde extérieur. Le *testudo* était un toit que les soldats romains faisaient en s'abritant sous leurs **boucliers**.

**Tortue** : vient de l'ancien provençal *tortuga* qui provient lui-même de *tartar*, du bas latin *tartaruca*, féminin substantivé de *tartarucus* « qui appartient au Tartare », c'est-à-dire au **monde des ténèbres**, à l'enfer dans la mythologie gréco-romaine.

En Occident, elle fut longtemps un symbole du mal en raison de sa tête qui ressemble à un serpent qu'elle a (de plus) l'habitude d'enfouir dans le sol pour hiberner, ce qui l'apparente aux taupes, aux rats, au **monde souterrain** habité par monstres et démons. Même la lenteur de sa démarche, évocatrice de **sagesse** et de **patience** en Orient, parut suspecte durant la période médiévale : « *elle semble supporter le poids de lourds péchés.* »

Dans la quasi-totalité des civilisations anciennes du monde entier, la tortue a toujours été essentiellement un **symbole de longévité et de sagesse**. En Inde, elle est la deuxième des dix incarnations de Vishnou, le deuxième dieu de la trimurti (la *trinité hindoue*), avec Brahma et Shiva. C'est une divinité de **vie-mort-renaissance**.

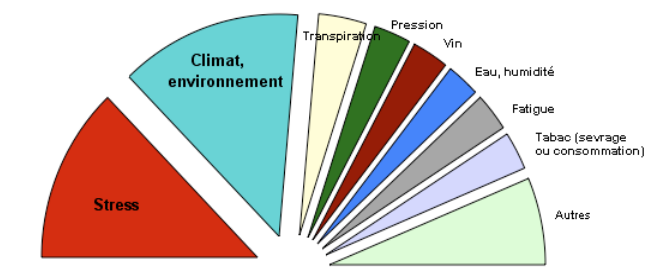
Sa 1<sup>ère</sup> incarnation est Matsya, un poisson, et sa 2<sup>ème</sup> incarnation, Kûrma, une tortue. Sous cette forme de Kûrma, Vishnou présente un visage vert, signe de **régénération ou de génération**, lorsqu'il émerge des **eaux premières**, portant la terre sur son dos. En Extrême-orient (Chine, Japon, Vietnam, Corée, Inde, Tibet) comme en Amérique du Nord (du Mexique jusqu'en Alaska), **la tortue est avant tout le support du monde**. Dans la cosmogonie chinoise, le monde est porté par quatre éléphants, eux-mêmes soutenus par une tortue. Sa masse, sa force têtue, l'**idée de puissance** qu'évoquent ses quatre courtes pattes plantées dans le sol comme les **colonnes du temple**, font d'elle le **porteur du monde**

**Le thème de la fertilité et de la Mère est très présent dans le symbolisme de la tortue.** Dans l'Antiquité européenne, la tortue était considérée, à cause de ses **œufs innombrables**, comme un **symbole de fécondité**. Ses **fabuleuses facultés procréatrices** l'associent également à la **prospérité et à l'abondance**. Chez les Mayas, le dieu de la Lune est représenté recouvert d'une **cuirasse** en écailles de tortue. Sa **longévité** bien connue conduit à lui associer l'idée d'**immortalité**, qui va de pair avec la **fertilité des eaux premières**, régies par la lune. Chez les Iroquois, la Terre est une gigantesque tortue flottant sur la mer et, sur sa carapace, **la Vierge put enfanter et devenir la mère des hommes**, devenant ainsi la Mère. Chez les Inuits, **la tortue est la Mère protectrice de la lignée de tous les hommes**. Selon la tradition perse, pour qu'une femme conçût, il fallait asperger une tortue d'eau fraîche. Chez les Dogons du Mali, passer le chélonien plusieurs fois entre ses jambes remédie à la **stérilité**. Pour certains peuples de Côte d'Ivoire (Sénoufos, Baoulés), il évoque un organe sexuel féminin, la tête un clitoris ou un phallus et le mouvement de la tête de l'animal symbolise une érection.

**Mots-clés : entre eau et terre, carapacé, allure de guerrier du fond des âges, longue existence, vestige, défense, blindage, protection, bouclier, monde des ténèbres, monde souterrain, longévité, sagesse, patience, vie-mort-renaissance, régénération, eaux premières, support du monde, puissance, colonnes du temple, porteur du monde, fertilité, la Mère, œufs innombrables, fécondité, fabuleuses facultés procréatrices, longévité, prospérité, abondance, cuirasse, immortalité, fertilité des eaux premières, Mère protectrice, stérilité**

## 5- MODALITES

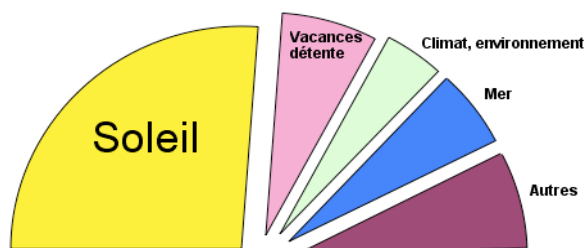
## AGGRAVATIONS



Les deux principaux facteurs d'aggravation sont les suivants :

- **Stress**, contrariétés, anxiété, angoisses, énervement, nervosité, pression professionnelle, soucis, **émotions** (25% des aggravations)
- **Conditions climatiques** (27% des améliorations)

## AMELIORATIONS



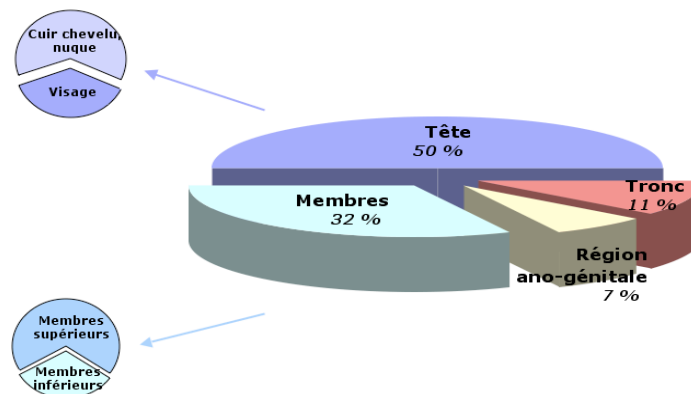
Les principaux facteurs d'amélioration sont les suivants :

- **Soleil** +++ (51% des améliorations)
- Vacances, détente, bains de mer, été

Donc **influence +++ de l'environnement**. Si on prend en compte l'ensemble dans modalités, **le climat** (saison, météo, températures) **joue un rôle net dans 48% des cas**.

**Mots-clés : stress, émotions, conditions climatiques, soleil, environnement**

## 6- LOCALISATIONS



**Tête** (cuir chevelu, visage, oreilles) : lésions présentes dans 50% des cas.

**Cuir chevelu** : très nette prédominance de cette localisation +++ (31%). Il est recouvert de **cheveux, symboles de force, de puissance, virilité**. C'est le lieu sur lequel repose le **fœtus** et le premier lieu à **voir la lumière à la naissance**.

Le **crâne** est l'objet d'innombrables formes de culte (crânes des ancêtres ou crânes-trophées). C'est le sommet du squelette, lequel constitue ce qu'il y a d'**impérissable** dans le corps. On s'approprie ainsi son **énergie vitale**. Avec sa situation au sommet de la tête, sa forme de coupole, sa fonction de centre spirituel (lieu de communication avec le divin), le crâne est souvent comparé au ciel du corps humain. Il est considéré comme le siège de la **force vitale du corps et de l'esprit**. Les alchimistes utilisaient le crâne, réceptacle de la vie à son haut niveau, dans leurs opérations de transmutation. Dans la franc-maçonnerie, il symbolise le **cycle initiatique** : la **mort corporelle prélude de la renaissance** à un niveau de vie supérieur et condition du règne de l'esprit.

**Membres, articulations** : le psoriasis est une pathologie qui présente la particularité de comporter **une double atteinte : cutanée et articulaire**. Le **rhumatisme psoriasique** (5% des cas environ) est un rhumatisme inflammatoire chronique, déformant, qui peut être très invalidant. Il est soit axial (aspect très proche de la pelvispondylite rhumatismale, le plus souvent chez des hommes porteurs de l'HLA-B27), soit périphérique (aspect proche de la polyarthrite rhumatoïde). Concernant les localisations cutanées, **on retrouve des lésions au niveau des membres (32%) avec la même fréquence qu'au niveau du cuir chevelu (33%)**. Les articulations sont **doublement concernées par cette maladie : au niveau du revêtement cutané et au niveau de la structure articulaire**. Les genoux et les coudes sont les articulations les plus atteintes (11% de toutes les localisations cutanées).

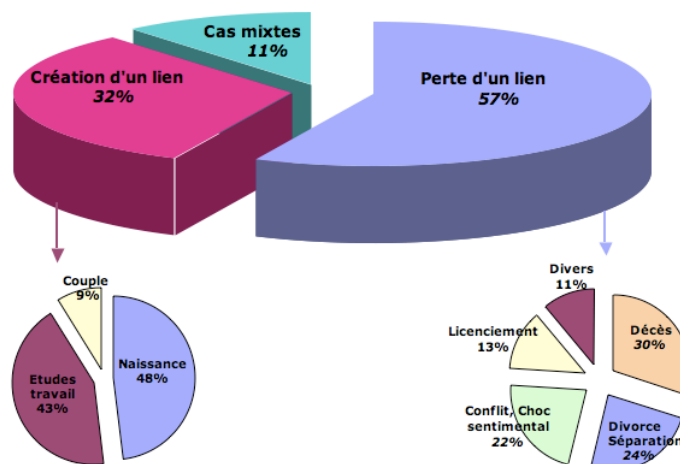
Chose étonnante, parmi les 208 cas de cette étude, **les pathologies du genou sont apparues d'une grande fréquence** (douleurs, épanchements, interventions chirurgicales diverses pour ménisques, ligaments ...). De nombreuses traditions anciennes font du **genou le siège principal de la force du corps**, le symbole de l'**autorité** de l'homme et de sa **puissance sociale**. D'où les expressions : « *plier le genou* » (faire acte d'humilité), « *s'agenouiller devant quelqu'un* » (faire acte d'allégeance, ou adorer), « *toucher les genoux* » (demander **protection**).

**Région ano-génitale** : 7% des localisations concernent les **organes génitaux externes** et la région anale et fessière. Fréquence identique chez les hommes et chez les femmes.

**Régions pileuses** (présence de kératine ++): 43,5 % des localisations concernent le cuir chevelu, les sourcils, la moustache, les aisselles et la région génito-anale. La pilosité est symbole de **virilité, de puissance**. Dans l'Iliade, « *couper les poils* » d'un animal qui va être sacrifié signifie le vouer à la **mort** ; c'est un premier rite de **purification**.

**Mots-clés** : tête, cuir chevelu, force, puissance, virilité, fœtus, lumière, naissance, crâne, impérissable, énergie vitale, force vitale du corps et de l'esprit, cycle initiatique, mort corporelle prélude de la renaissance, double atteinte, articulations, coudes, genoux, force du corps, autorité, plier le genou, s'agenouiller devant quelqu'un, organes génitaux externes, régions pileuses, virilité, mort, purification

## 7- FACTEURS DECLENCHANTS





« *Le psoriasis est une maladie psychosomatique : la symétrie des plaques, la relation évidente de certaines poussées avec le stress et la découverte du rôle majeur des neuromédiateurs dans le contrôle de l'homéostasie cutanée font suspecter un rôle important du système nerveux dans la localisation des plaques et le contrôle des poussées. Cet aspect de la physiopathologie du psoriasis fait actuellement l'objet d'études passionnantes. (...) La multiplicité des causes, des cascades pathophysiologiques et des manifestations cliniques fait **converger toute l'attention vers le patient individuel qui réalise finalement son propre psoriasis**. Le patient doit savoir que le psoriasis n'est pas contagieux, qu'il ne met pas en danger, qu'il s'agit d'une réactivité génétiquement excessive de sa peau, qui **peut se révéler à tout moment dans la vie, souvent en réaction à des évènements spécifiques qu'il est utile d'identifier.** » Pr Dubertret, Thérapeutique dermatologique, Médecine-Sciences Flammarion.*

L'**individualisation** des homéopathes serait-elle en train de contaminer les grands esprits de la médecine ?...

Dans notre langage homéopathique courant, on peut dire que le psoriasis est la plupart du temps une maladie « *suite de* ».

**Les facteurs déclenchants s'articulent tous autour de l'idée du lien : perte d'un lien, création d'un lien, ou bien cas mixtes. Ces facteurs déclenchants sont des agents révélateurs mais il ne faut pas confondre causes profondes et agents révélateurs.** Devant une pathologie « *suite de* », le plus important généralement à explorer est ce qui pré-existait chez la personne avant que ne survienne le facteur déclenchant.

- **perte d'un lien : 57%**, dont :
  - Suite de décès : 30% des pertes du lien (et 17 % de l'ensemble des causes)
  - Suite de divorce, séparation : 24 % des pertes (et 14% de l'ensemble)
  - Suite de conflit, choc sentimental : 22 % des pertes (et 12% de l'ensemble)
  - Suite de licenciement : 13 % des pertes (et 8% de l'ensemble)
  - Divers (déménagement, vols, arrêt tabac) : 11% (et 6% de l'ensemble)
- **création d'un lien : 32%**, dont :
  - Naissance (enfant, petit-enfant, pb fertilité) : 48% (et 15% de l'ensemble)
  - Cycle d'études, nouveau travail : 43% (et 14% de l'ensemble)
  - Couple = 9% (et 3% de l'ensemble)
- **cas mixtes : 11%**, dont :

- Création d'un lien générateur de rejet (ex : partenaire refusé par la famille)
- Naissances refusées par le mari qui se sent trahi (plusieurs cas)
- Fausses couches, IVG (création d'une vie // perte d'une vie)

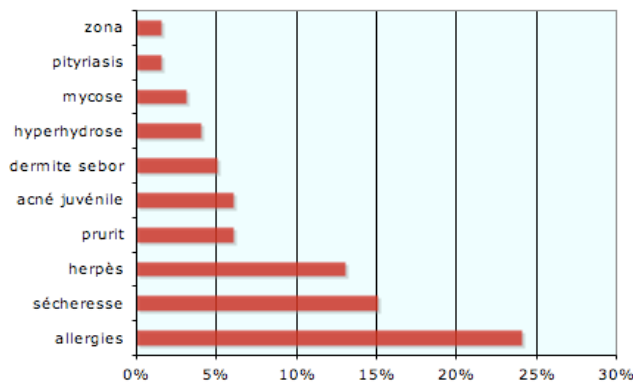
**Le plus frappant et singulier dans ces résultats est la quasi-équivalence de cas de psoriasis « suite de décès » (17%) et « suite de naissance » (15%).** A chaque fois il s'agit d'une **double séparation**. Au moment de la naissance, la mère se sépare physiquement de son enfant tandis que le nouveau-né quitte le liquide amniotique pour naître à la lumière. Au moment de la mort, les proches se retrouvent physiquement séparés de l'être cher tandis que le défunt quitte son corps pour aller vers une autre lumière. A noter que dans le Répertoire, ne figure aucune rubrique « suite de naissance », alors que les « suites de décès » sont bien connues.

**Mots-clés : lien, perte du lien, création d'un lien, décès, séparation, conflit, choc émotionnel, naissance, cycle, création**

#### 8- CO-MORBIDITE

Elle permet de situer le psoriasis dans un cadre plus large. C'est la même démarche que celle pratiquée chez nos patients afin de connaître leur terrain. **Principe de globalité.**

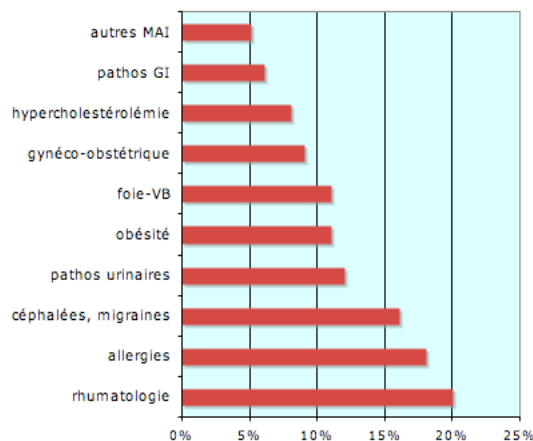
#### AUTRES PATHOLOGIES CUTANÉES



Le plus frappant :

- **25% des patients psoriasiques présentent des allergies cutanées** (eczéma, urticaire, lucite estivale bénigne ...)
- **38% ont (ou ont présenté) d'autre(s) dermatose(s)**. Cela peut aller jusqu'à 2, 3, 4, 5 autres dermatoses indiquant avec force **l'importance du tropisme cutané chez ces individus !** (herpès, lupus, sécheresse, verrues ; acné, allergies cutanées, mycose, zona ; dermite séborrhéique, eczéma, herpès labial, pityriasis versicolor, prurit anal) ...

### AUTRES PATHOLOGIES EN GENERAL



Le plus frappant :

- **4 co-morbidités fortes** : rhumatologie, allergies, céphalées/migraines, uro-génitales.
- **A superposer aux localisations cutanées correspondantes** :
  - pathologies rhumatismales (20%) // psoriasis membres (32%)
  - allergies en général (18%) // allergies cutanées (24%)
  - céphalées/migraines (16%) // psoriasis tête (50%)
  - pathologies uro-génitales (21%) // psoriasis région ano-génitale (7%)

Coïncidences fortuites ? ou expression majeure de la **logique propre de cette maladie** (mêmes régions atteintes, intérieurement et extérieurement) ? A rapprocher de la nature spécifique de cette **maladie à la double expression, interne articulaire et externe cutané** ? Serait-ce un des éléments-clés de son **idiosyncrasie** ?

**Mots-clés** : allergies, importance du tropisme cutané, logique propre de cette maladie, double expression, idiosyncrasie

### SYNTHESE.

« *Psoriasis is a fairly **idiosyncratic disease**.* » (Wikipedia) .

« *En médecine, l'**idiosyncrasie** est la disposition particulière d'un individu à réagir à un évènement extérieur. On peut évoquer l'idiosyncrasie immunitaire lorsque deux individus réagissent différemment à un agent pathogène.* » (Wikipedia)

« Le rapport qui constitue la particularité de chaque être, de chaque état physiologique ou pathologique est « la clef de l'idiosyncrasie, sur laquelle repose toute la médecine ». (Claude Bernard)

Pour aller à la recherche de l'**idiosyncrasie de cette maladie** complexe, encore mal élucidée par la médecine officielle, il m'a fallu effectuer un long voyage à travers les résultats statistiques, les mots, les symboles, les analogies. A présent, c'est le moment de donner forme à l'abondante récolte de mots-clés et d'en établir les principaux thèmes. Un jour, j'ai noté tous ces mots sur de grandes feuilles de papier puis je les ai regardés se rassembler, assez naturellement, autour de 7 grands thèmes.

### 1. LES 7 PRINCIPAUX THEMES

- **Thème de la carapace, de la protection, du monde extérieur**
- **Thème du passé lointain, du vestige**
- **Thème de la force vitale, de la puissance créatrice, de la fécondité et de la fertilité, à la fois masculine et féminine**
- **Thème de la création périodique, de la restauration cyclique**
- **Thème de la mort, de l'immortalité**
- **Thème de l'eau, de la lumière, du passage de l'eau à la lumière**
- **Thème de la pureté**

#### A. THEME DE LA CARAPACE, DE LA PROTECTION, DU MONDE EXTERIEUR

- kératine : rigidité, fonction protectrice (ongles, griffes, cornes ...)
- plaques épaisses au niveau des régions convexes des articulations (coudes, genoux)
- carapace de tortue : plaques cornées (dossier , plastron)
- carapace : défense, blindage, protection contre le monde extérieur
- coquille, coque, conque, enveloppe dure
- crâne (apparenté étymologiquement à kératine et corne), protecteur du cerveau
- lamelle, enveloppe qui recouvre
- couvrir, cacher (tchador)
- écailles : elles assurent la protection et la résistance des solides épidermes reptiliens
- Inversement : effritement de la structure protectrice avec les mots : désquamation, pellicules, poussière, craie
- tuiles disposées en écaille (toiture)
- *testudo* des soldats romains : un toit pour se protéger sous leurs boucliers

- écaille : synonyme d'armure au Moyen-âge
- chez les Mayas, le dieu de la lune et sa cuirasse en écailles de tortue
- chez les Inuits, la tortue est la Mère protectrice de la lignée de tous les hommes
- les deux premières incarnations de Vishnou, dieu hindou associé à la conservation et à la protection sont le poisson et la tortue
- la nacre dont le symbolisme évoque les vertus maternelles (aspect laiteux), féminines et protectrices. Ces qualités renvoient, chez les chrétiens, à la protection spéciale et maternelle de la Vierge Marie que le blanc irisé de la nacre rappelle
- « toucher les genoux » : demander protection

**Pascal R., 42 ans**, psoriasis à l'arrivée de jumelles, un an après un premier enfant. Il ne désirait pas d'autre enfant aussi tôt et s'est senti trahi par sa femme. Introverti, garde pour lui, a toujours été un peu dans sa bulle, tendance à s'évader quand on lui parle. Désir de tranquillité, de moments de solitude, tendance au repli, parfois envie d'être seul sur une île déserte. Il prend sur lui, avec le sentiment d'être constamment dans un niveau élevé de stress. Il pense ne pas être suffisamment autoritaire. Il fuit la confrontation, la friction (est < frottement au niveau du psoriasis). Aquariophilie quand il était plus jeune. Il faisait même de la reproduction de poissons de collection. A eu un eczéma du scrotum avant l'apparition du psoriasis. Au niveau génito-urinaire : des prostatites depuis un moment, a toujours eu du sang dans les urines, a une hypertrophie prostatique génétique.

(Ranunculus bulbosus a guéri son psoriasis en quelques doses)

**Jean-François P., 47 ans**, psoriasis ancien et modéré du cuir chevelu. Depuis deux ans, il présente des douleurs et des gonflements des deux coudes et des deux genoux (forme de rhumatisme psoriasique) avec un « *liquide de plus en plus enveloppant et épais* ». Introverti, rigidité psychologique et physique. Inhibition émotionnelle. « *Les pleurs qui ne s'expriment qu'à peine me semblent être les cris de mon corps émotionnel que je ratatine, massacre depuis très longtemps. Mon corps astral se trouve comprimé, rabougri. Il faut que je trouve le plaisir de vivre, en m'interdisant d'interdire ; rechercher des moyens concrets de sortir de mon petit monde étriqué.* »

(Natrum muriaticum a débloqué ce patient sur le plan psychologique et a entraîné une quasi-disparition des crises d'épanchement articulaire)

**Jean-Paul B., 48 ans**, psoriasis apparu à 31 ans après une grave dépression nerveuse. Aime la nature, les animaux, le jardinage, la musique. Son rêve : être dans un buron (bergerie), loin des agressions, du bruit, protégé par la nature. Vite irritable (le bruit des villes, l'agitation des gens), soupe au lait, « *Je réagis aussi pour me protéger.* »

**Nathalie S, 35 ans**, psoriasis au moment du baccalauréat, revenu suite au décès d'une cousine et de conflits importants avec sa belle-mère. Elle est anxieuse, pleure facilement, a un grand besoin de réassurance, ressasse pendant des jours et des jours ce qui ne lui plaît pas. « *Je suis en petits morceaux. Je me sens comme un puzzle éparpillé.* » Première dose de Baptisia tinctoria en février 2005. Elle prend conscience qu'elle s'efface trop, qu'elle fuit les conflits « *mais à présent j'apprends à ne plus fuir.* » Elle est beaucoup sur la défensive. Après une amélioration durable de son psoriasis et une bonne évolution sur le plan psychologique, elle revient en février 2007 : « *je suis en petits morceaux et je crois qu'on va me récupérer à la petite cuillère* ». Elle m'apprend qu'il y a un gros contentieux avec sa belle-mère depuis longtemps : « *Elle a avorté d'un 4ème enfant et ma fille Mélanie a été pour elle comme cet enfant avorté (fixation, transfert). Il a fallu que je lui dise que Quentin et Damien étaient aussi ses petits-fils. De plus, elle vient de faire une donation à un de ses fils, le père d'Enzo, son petit-fils préféré et pas aux deux autres, mon mari et son autre frère.* »

(Baptisia tinctoria sera à deux reprises très efficace sur le psoriasis et l'aidera également à avancer psychologiquement. Elle gère beaucoup mieux « belle maman » à présent.)

#### **B. THEME DU PASSE LOINTAIN, DU VESTIGE**

- maladie chronique, installée depuis longtemps (12ans ½ en moyenne)
- une des plus vieilles maladies connues sur Terre (qs Bible, Celse, Galien)
- maladie génétique, 30 à 40% des cas avec antécédents familiaux retrouvés
- aspect « crétacé » des lésions (Crétacé, période géologique de l'ère secondaire)
- Bestiaire très « archaïque » : mollusque, conque et l'Océan primordial, poissons, reptiles, et surtout la tortue.

La tortue, vestige de l'époque antédiluvienne (250 à 300 millions d'années), à l'aspect d'animal fossilisé, à l'allure de guerrier du fond des âges, à la vie très longue, symbole de longévité. Les chéloniens (tortues) font partie des plus anciens reptiles de la planète.

- symbolisme des cornes (kératine) des bovidés depuis les cultures néolithiques
- écaille, synonyme d'armure au Moyen-Age
- écaille, en relation avec le rhombe, un des plus vieux instrument du monde

- « *secouer la poussière de ses sandales* » : abandon total du passé, une rupture complète, abandonner sans retour

**Stéphane F.**, 39 ans, psoriasis étendu sur 70 à 80% du revêtement cutané. Apparu à 25 ans suite au décès de son père en quatre mois d'un cancer généralisé. Son père faisait beaucoup de sport, avait une vie très saine et il est mort d'un cancer de la gorge : colère chez le fils qu'il n'a pas exprimée. Depuis, il se sent plus anxieux, nerveux, avec peur de la mort, peur de vieillir. A du rhumatisme psoriasique, avec épanchements de synovie au niveau des deux genoux, à plusieurs reprises (nombreuses ponctions). Il garde tout à l'intérieur, même quand il s'énerve. Est très introverti. Sa passion : il s'intéresse aux vieilles voitures (2 CV Citroën, 4L Renault), les achète, les retape, roule un peu avec puis les revend.

### C. THEME DE LA FORCE VITALE, DE LA PUISSANCE CREATRICE, DE LA FECONDITE ET DE LA FERTILITE, A LA FOIS MASCULINE ET FEMININE

- symboles de la force vitale : les cornes des bovidés, le crâne (force vitale du corps et de l'esprit)
- symboles de puissance : les cornes, les pattes de la tortue (colonnes du temple, support du monde en Asie), les genoux (force du corps, puissance sociale)
- symbole de vie, de force créatrice : la poussière, la semence, le pollen
- symboles de fécondité et de fertilité : les cornes des bovidés dès les cultures néolithiques, la corne d'abondance, les paillettes de sperme, le poisson (en raison de sa prodigieuse faculté de reproduction), la tortue (en raison de ses œufs innombrables, et de ses fabuleuses facultés procréatrices, d'où sa présence dans de nombreuses traditions, en Perse, chez les Dogons ...), l'œuf (coquille)
- l'âge du début de la maladie correspond à l'âge de fertilité maximale
- symboles de la puissance virile : les cornes (du bélier), *queren* en hébreu (puissance, force), *linga* en sanskrit ; le rhombe (écaille) dont la musique était une expression de la force virile fécondante ; les cheveux et les poils, symboles de force, de puissance, de virilité
- symbolisme féminin : eau, lune, cornes du taureau par leur ouverture en forme de lyre et de réceptacle (Jung)
- enceinte, mot relié à jardin clos, paradis, écaille (Agnès Flour)
- symboles de la naissance : le cordon ombilical unissant les deux poissons, le crâne qui apparaît en premier au moment de l'accouchement et qui est également la localisation principale du psoriasis. C'est aussi lieu sur lequel repose le fœtus
- sous la forme de la tortue Kûrma, Vishnou présente un visage vert, signe de régénération ou de génération

- chez les Iroquois, sur la carapace de la tortue symbolisant la Terre, la Vierge put enfanter et devenir la mère des hommes
- nombreux cas cliniques en relation avec une naissance ou un problème de fertilité

**Benoit, 31 ans**, psoriasis depuis 15 ans apparu au moment de ses examens pour devenir ingénieur (cuir chevelu, derrière les oreilles, moustache, coudes, parties génitales (pénis, qui peut suinter). Son père a aussi du psoriasis. Il a un spermogramme faible entraînant un sérieux problème de fertilité. Il se dit anxieux, mais ne le montre pas, ne veut jamais admettre que quelque chose l'angoisse. Il préfère faire le clown et faire rire la galerie. Il manque de confiance en lui, se dit très critique sur lui, n'aime pas les compliments trop appuyés car cela le met mal à l'aise. Il se dit « réaliste et rationnel ». Il ne se confie pas facilement mais son épouse, présente à la consultation, lui demande « de tout dire » : la mère de Benoît a perdu une petite fille à un mois de vie, puis elle a eu quatre garçons (une 1<sup>ère</sup> grossesse sans problèmes, puis la grossesse de Benoit qui a été difficile car elle a failli le perdre, avec anémie, puis deux autres). « *Mes parents ne se sont jamais remis du décès de la petite.* » J'apprendrai aussi que sa mère aurait été violée à un moment de sa vie...

(Arsenicum iodatum a agi très favorablement sur le psoriasis et un bébé va naître fin 2007 !)

#### D. THEME DE LA CREATION PERIODIQUE, DE LA RESTAURATION CYCLIQUE

- renouvellement cellulaire trop rapide avec un index mitotique x 7
- âge d'apparition du psoriasis // présence des cycles périodiques chez la femme
- nombreux cas de psoriasis apparaissant aux deux extrémités du cycle de la vie (naissance, mort), du cycle d'un couple (début de la relation, divorce), du cycle d'un emploi (études, début professionnel, licenciement), du cycle d'un logement (déménagement)
- cas cliniques avec répétition de séquences familiales (psychogénéalogie)
- symbolisme du poisson associé à la restauration cyclique. Poissons dans la mer morte qui jouent un rôle dans la régénération de la peau, selon un cycle complexe
- la nacre, synthétisée par le mollusque tout au long de sa vie
- cornes des bovidés, symboles de création périodique, de vie inépuisable
- crâne (dans la franc-maçonnerie) symbolise le cycle initiatique : la mort corporelle prélude de la renaissance
- Vishnou (poisson, tortue), divinité de vie-mort-renaissance. Sa 2<sup>ème</sup> incarnation, Kûrma la tortue, est signe de régénération.



**Isabelle, 33 ans**, développe un psoriasis au niveau du majeur droit (face palmaire puis face dorsale) le 15/11/2003, à 31 ans, et sa mère, un 15/11 au même âge qu'elle, 31 ans, a perdu son premier enfant, 18 mois avant la naissance d'Isabelle. « *Je suis n°2, et fille unique. Ma mère avait un problème avec le toucher. Elle était nerveuse avec moi bébé. Elle ne m'a jamais tout donné de peur inconsciemment de me perdre. J'ai manqué d'affection de ma mère. Elle privilégiait le travail. Inversement, je suis moi-même beaucoup dans le toucher, je papouille, etc. J'aime le contact physique.* » Elle a trois garçons. Depuis l'accouchement du dernier, le psoriasis est revenu au niveau du bord interne du 5ème doigt. Elle vit mal de devoir laisser son petit chez la nourrice et cela au moment même du départ de l'aîné pour un séjour en classe verte (double séparation).

(Saccharum album a partiellement agi. Le psoriasis s'est surtout amélioré suite à un déménagement dans une grande maison très lumineuse dans laquelle elle se sent apaisée. Importance de l'environnement ++)

**Michel, 55 ans**, les plaques reviennent par cycles au niveau du cuir chevelu, des oreilles, des sourcils.

#### E. THEME DE LA MORT, DE L'IMMORTALITE

- couche cornée, accumulation de cellules mortes
- squame = cellules mortes en excès qui s'accumulent
- squame, proche étymologiquement de *squalere*, au figuré : « porter des vêtements sombres, de deuil »
- pellicule = petite écaille formée de tissu épidermique nécrosé
- poussière, ou endre, signe de mort, de deuil
- amélioration des lésions par des bains dans la Mer morte
- 17% des cas : suite de décès d'un parent, mais aussi d'un animal domestique
- 14% des cas : suite de la mort d'une relation affective (divorce, séparation)
- au Crétacé, disparition de nombreuses formes de vie
- tortue : sa longévité est associée à l'idée d'immortalité
- crâne : notion d'impérissable
- couper les poils d'un animal sacrifié = le vouer à la mort (rite de purification)

**Alain, 44 ans**, psoriasis depuis une quinzaine d'année. En poussant l'interrogatoire, j'apprends qu'il est apparu quelques temps après l'arrivée d'un enfant mort-né, à terme, pendant le chemin vers la clinique.

**Eric, 40 ans**, psoriasis depuis l'âge de 14 ans. Sa copine s'est retrouvée enceinte et une IVG a été pratiquée.

**Christelle, 28 ans**, trois grossesses avec morts fœtales.

#### F. THEME DE L'EAU, DE LA LUMIERE, DU PASSAGE DE L'EAU A LA LUMIERE

- l'eau et l'humidité sont des facteurs aggravants dans de nombreux cas cliniques, aussi bien sur le psoriasis lui-même que sur les autres pathologies présentes
- eau, en relation avec les eaux primordiales, les eaux premières (et leur fertilité), les eaux inférieures (poissons sculptés à la base des monuments kmers indiquant leur plongeon dans les eaux inférieures)
- eau, en relation avec les poissons, l'océan primordial
- eau, en relation avec la lune, le principe féminin, le métal argent
- eau de mer : amélioration par les bains de mer, en particulier dans la Mer morte (eau + salinité importante + poissons morts + lumière)
- la lumière (naturelle, ou puvathérapie) est un facteur majeur d'amélioration, à laquelle on peut associer le soleil (50% des cas)
- la corne comme symbole de rayon de lumière, d'éclair (Moïse)
- l'argent : métal en rapport avec la lune, l'eau, la « lumière pure, telle qu'elle est reçue et rendue par la transparence du cristal, dans la limpidité de l'eau, les reflets du miroir, l'éclat du diamant. »
- « les écailles lui tombent des yeux » : obstacles qui empêchent de voir la lumière, la vérité en face
- le crâne : 1<sup>er</sup> lieu à voir la lumière à la naissance
- naissance : passer du liquide amniotique à la lumière du jour
- la tortue : animal entre eau et terre (10 espèces marines, 160 espèces palustres, 80 espèces terrestres). Kurma Avatara émerge des eaux premières portant la Terre sur son dos.

#### G. THEME DE LA PURETE

- dans la Bible, « zaraath » (lèpre, psoriasis) signifie « impureté »
- « secouer la poussière de ses sandales », afin de ne pas risquer de rapporter la moindre impureté.
- poisson dans l'art kmer, symbole des eaux inférieures et de l'impur

- l'argent est symbole de pureté, de toute espèce de pureté. « *Il est la lumière pure ; il ressemble à la netteté de conscience, à la pureté d'intention, à la franchise, à la droiture d'action.* » Il est un symbole de l'eau purificatrice pour les Bambara.
- couper les poils d'un animal sacrifié = acte de purification (*L'Iliade*)
- Vishnou (1<sup>ère</sup> incarnation poisson, 2<sup>ème</sup> incarnation tortue) est assis sur un lotus. Le lotus symbolise le déploiement de la création, mais aussi la pureté.

## **2. REGNES : QUELLES SONT LES RELATIONS EXISTANT ENTRE LES REGNES ET LE PSORIASIS ?**

Une étude sur 208 cas de la même pathologie permet assez facilement de hiérarchiser l'importance relative des différents règnes la concernant. C'est aussi l'intérêt de ce genre de travail. Par ordre décroissant, nous trouvons : le règne minéral, le règne animal et le règne végétal.

### **REGNE MINERAL**

- psoriasis : un durcissement de la structure cutanée puis un effritement, une perte de matière (desquamation) jusqu'au stade poussière (pellicules)
- kératine : protéine de structure. Les structures organiques constituées par la kératine remplissent des fonctions constructives et protectrices : ongles, griffes, cornes, couche cornée de l'épiderme, plumes, poils, cheveux, laine
- aspect micacé des plaques : mica, minéral à structure feuilleté, à l'éclat métallique, entrant dans la constitution du granite
- aspect blanc argenté des plaques : argent, métal précieux
- aspect nacré des plaques : nacre, composée de cristaux d'aragonite (polymorphe du carbonate de calcium) et de conchyoline (scléroprotéine chitinoïdale semblable à celle des ongles)
- écaille, en relation étymologique avec coque, coquille, lamelle
- carapace, en relation avec blindage, armure, bouclier
- carapace (de tortue) : support du monde, support du temple
- crétacé : période géologique se référant aux vastes dépôts crayeux marins
- lamelle métallique utilisée en minéralogie
- richesse minérale +++ de la Mer morte
- présence de lithiases rénales ou vésiculaires chez un certain nombre de patients
- facteurs déclenchants de la maladie : nombreuses « pertes de » (décès, rupture sentimentale, licenciement, etc), ou de changements dans la structure familiale (arrivée d'un enfant, départ d'un enfant de la maison, déménagement, etc.) ou professionnelle. Ces pertes, manques, changements de structure sont considérés comme des signes majeurs en faveur du règne minéral, par nature très structuré.

- nombreux remèdes du règne minéral parmi les remèdes ayant bien fonctionné (*travail passionnant à réaliser avec le Tableau périodique des éléments ...*)

### REGNE ANIMAL

- nombreuses références à des représentants du règne animal
- beaucoup de vieux animaux de la planète, plus ou moins fossilisés : coquillages, conques, tortues, reptiles
- cornes : chez les cerfs, les bœufs, les taureaux, les béliers, les rhinocéros, les boucs, etc.
- écailles : chez les poissons, les tortues (+ chez les papillons et les oiseaux)
- œufs : innombrables chez le poisson comme chez la tortue
- poils, pilosité : 43% des localisations du psoriasis, symbole de virilité, de force animale.
- Ichtyose (de ikthus, poisson), proche du psoriasis, avec une peau écailleuse
- assez peu de remèdes animaux parmi ceux qui ont le mieux fonctionné chez mes patients. La première raison repose sans doute sur le fait que le règne animal est largement sous-représenté dans notre pharmacopée. La seconde repose sur une hypothèse : les critères les plus « voyants » du règne animal (agressivité, vivacité, séduction, forte sexualité) ne sont guère au premier plan chez la plupart des patients porteurs de cette maladie. Ce sont, au contraire, la plupart du temps des personnes davantage sur la défensive, réservées, parfois dans leur carapace, plutôt introvertis, qui gardent pour eux, fuyant le conflit, avec des difficultés de procréation (nombreuses localisations des lésions cutanées au niveau génital et nombreuses pathologies gynéco-obstétricales).

*(Etant donné la forte présence d'animaux marins et du thème du passage de l'eau à la lumière, il me semble judicieux d'aller explorer davantage les remèdes aquatiques. Dans une lecture récente, j'ai découvert : « Saumon », une nouvelle pathogénésie de Jeremy Sherr avec : son cycle particulier de reproduction, sa fertilité « pour féconder et puis mourir » ...)*

### REGNE VEGETAL

- curieusement, aucun symbolisme végétal n'apparaît dans cette recherche, en dépit de ses nombreuses formes
- écaille est cependant employé en botanique : feuille rudimentaire rencontrée sur certaines parties d'une plante, d'un rhizome, d'une tige aérienne, enveloppe rigide des bourgeons, feuilles charnues et libres de certains bulbes. Petite écaille est le nom donné à la bractée qui entoure le calice des fleurs en chaton (on retrouve la relation entre *écaille* et *enceinte* décrite par Agnès Flour !)

- pourtant, dans ma pratique, certains cas de psoriasis ont été guéris ou très améliorés grâce à des remèdes végétaux (*Baptisia tinctoria*, *Ranunculus bulbosus*, *Staphysagria* ...). Cela remet-il en cause cette approche par règnes ? Ou doit-on aller plus loin dans la recherche pour comprendre cette énigme ? (*réponse dans le dernier chapitre !*)

### 3. MIASMES : QUELLES SONT LES RELATIONS EXISTANT ENTRE LES MIASMES ET LE PSORIASIS ?

De même que cette étude sur 208 cas a permis assez facilement de hiérarchiser l'importance relative des différents règnes, de même peut-on le faire pour les miasmes. Par ordre décroissant, nous trouvons : la sycose, la psore, la luèse.

#### SYCOSE

- multiplication cellulaire accélérée (index mitotique x 7), surélévation de la peau (excroissance, induration, couche cornée épaisse, épaisses plaques érythémato-squameuses, derme papillaire oedémateux avec présence de nombreux vaisseaux dilatés), épanchements articulaires (infiltration)
- Fréquents troubles trophiques (ongles, cheveux)
- fréquente aggravation par l'humidité, avec amélioration au temps sec (été, soleil)
- amélioration en bord de mer, dont la Mer morte
- un grand nombre de patients souffrent d'insuffisance veino-lymphatique, d'infiltration cellulitique, d'obésité
- Parmi les autres pathologies rencontrées chez les patients psoriasiques, nombreuses infections ORL, nombreuses infections persistantes et rebelles de la sphère uro-génitale (21%). Souvent, ce sont les patientes avec les pathologies urinaires les plus lourdes qui présentent également les pathologies gynécologiques les plus nettes. Exemples : infections urinaires +++, salpingite tuberculeuse ; intervention sur l'urèthre à douze ans, plusieurs infections urinaires, rétroversion opérée à cinq mois de grossesse, trois grossesses avec morts fœtales ; infections urinaires +++, salpingite sur stérilet, annexectomie, infections vaginales ; infections urinaires +++, kystes rénaux, toxémie pendant grossesse, endométriose opérée, hystérectomie, ovariectomie ...

#### PSORE

- tropisme cutané +++) chez ces patients, 38% présentant 1, 2, 3, 4 voire 5 autres dermatoses !
- peau sèche, rêche, malsaine
- Prurit +++) très souvent présent, ayant donné le nom à la maladie (du grec *psora*, prurit)
- réurrences, répétition cyclique, évolution par poussées, régressant et réapparaissant spontanément, sous l'influence d'un stress ou d'une infection

- alternances morbides et périodicité, sensibilité météo et saisonnalité, autres pathologies alternantes. En particulier, les allergies (cutanées 24%, en général 18%), ou les céphalées et migraines (16%)
- caractère non grave mais désespérant de la pathologie
- Mauvais effet des suppressions (ex : psoriasis suite de suppression de verrues)

### LUESE

- fissures, crevasses, parfois présentes
- dans le Synthesis, la rubrique « éruption, psoriasis, syphilitique » contient 10 remèdes ... mais possible confusion avec la lèpre ?
- mercurius est très présent dans les rubriques concernant le psoriasis

Depuis quelques années, nous avons pris connaissance des 10 miasmes définis par Rajan Sankaran et l'école indienne de Bombay. Le psoriasis aurait-il des relations significatives avec un ou plusieurs d'entre eux ? Avec beaucoup de prudence, car je ne suis pas un expert dans le domaine, il me semble que le vécu des patients psoriasiques se rapproche le plus des miasmes suivants : Sycose, Teigne (ringworm) et Psore.

#### *Sycose :*

- fixité, cacher, recouvrir, secret, réaction d'évitement, acceptation, to cope with
- **sa perception de la réalité : problème qu'on ne peut résoudre mais qui n'est pas fatal.**
- central delusion : Il y a un point faible, fixe, à l'intérieur de moi, que je dois recouvrir ou cacher.
- MONTRER (Building)/CACHER (Masking, Cover up)

#### *Teigne (entre Psore et Sycose)*

- une situation difficile qui n'est pas à portée de la main
- alternance entre la lutte et la résignation
- essayer (trying)
- irritation, prurit

#### *Psore*

- le problème est soluble. Optimisme. Lutter (struggle)
- un effort est nécessaire, mais c'est dans ses possibilités
- fait l'effort, ou abandonne facilement
- désespoir de guérir, manque de confiance en soi.

## UN VOYAGE PEUT EN CACHER UN AUTRE ...

Ce voyage n'est qu'une première étape. La suivante consistera à regarder de près les remèdes qui ont le mieux fonctionné et à **croiser la thématique générale de la pathologie avec la thématique connue de ces remèdes**. Cela permettra d'enrichir les connaissances d'un côté comme de l'autre et de mieux appréhender, si possible, le mode d'action des remèdes.

C'est pour cette raison que je n'ai pas développé quoi que ce soit sur les remèdes homéopathiques dans ce travail en attendant de pouvoir le faire plus tard de façon plus approfondie.

La recherche effectuée à partir de 208 cas a permis d'élaborer ce travail, mais il serait souhaitable d'augmenter le nombre de cas en vue d'améliorer encore la précision des résultats. Le nombre de 1000 cas serait idéal et il n'est pas impossible à obtenir. Il suffit que des confrères m'envoient leurs observations de patients ayant (ou ayant eu) du psoriasis, et ceci indépendamment du résultat du traitement homéopathique. Toutes les informations seront les bienvenues pour enrichir la banque de données. Si, de plus, un remède a bien fonctionné, cela permettra d'aller encore plus loin en effectuant le croisement entre sa thématique et celle de la pathologie.

Les homéopathes prenant beaucoup de notes sur leurs patients, ce genre de recherche est parfaitement réalisable à grande échelle. **Alors, bienvenue aux confrères désirant me transmettre leurs propres observations et, au-delà, étudier ensemble les remèdes qui ont bien fonctionné, à la lumière de cette dynamique interactive entre thématiques !**

Ces nouveaux cas permettront de renforcer l'élaboration des thèmes principaux du psoriasis et, pourquoi pas, d'aller jusqu'à pouvoir définir sa « **psore primaire** », comme le font les masistes. Tout est possible. Rien n'est fixé ni bétonné dans cette recherche, malgré la dominante minérale et sycotique de la pathologie !...

Vue sous cet angle, une pathologie peut permettre d'apporter des éléments nouveaux dans la besace de l'homéopathe en quête du *similimum*. Elle est ni limitative, ni restrictive, ni desséchante mais, au contraire, peut devenir source d'inspiration et venir compléter les différentes voies déjà existantes.

**La maladie est endogène, inscrite au plus profond de l'individu. Elle est porteuse de sens, riche d'une thématique pouvant servir à une meilleure compréhension du patient. L'homéopathie peut aller à la rencontre de cette thématique en s'inspirant des mêmes méthodes que celles utilisées avec efficacité pour étudier un remède ou un patient.**

**BIBLIOGRAPHIE**

Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Rey, Le Robert  
Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, Robert Laffont bouquins  
Encyclopédie des symboles, sous la direction de Michel Cazenave, La Pochotèque  
Le livre des Superstitions, Eloïse Mozzani, Robert Laffont bouquins  
Le Symbolisme du corps humain, Annick de Souzenelle, Albin Michel  
Wikipedia, l'encyclopédie libre (internet), et divers sites

Avec mes remerciements à ma nièce, Charlotte Baey, pour la réalisation des graphiques